

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONNELL

Secrétaire... P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef... FLAVIEN MOPPET

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 15 Septembre 1890

NOTES DU JOUR

La population de New York, chiffre officiel, est de 1,513,501.

L'édition londonienne du N. Y. Herald ne sera publiée à l'avenir que le dimanche.

On dit que Sir John Robinson ne discours de circonstance au pique nique des catholiques de Morrisburg.

Les nouveaux ministres provinciaux, MM. Dryden et Harcourt, sont baptistes.

Les pauvres de Londres sont dans l'indigence, parce que les marchands de poisson en jettent des centaines de tonnes par semaine afin de faire hausser les prix.

L'écrivain signifié FRANK PARLER et publié en première page est peut-être un peu sévère, mais il contient de grandes vérités.

Dans les caves du gouvernement à Philadelphie se trouvent plus de \$7,000,000 en argent. Grande fut la surprise l'autre jour de ceux qui les comptaient en trouvant 30 dollars de fausse monnaie parmi les premiers 1,000 dollars comptés.

Des statistiques montrent que sur les chemins de fer, il y a 30,000 locomotives trainant un million de chars sur 133,385 milles de voie, transportant par an 47,500,000 passagers, et 540,000,000 tonnes de fret, avec des recettes brutes de \$97,000,000 et nettes de \$520,000,000.

Vers une heure et demie p.m. Mgr l'archevêque et le Très Révérend M. Rouhier se sont rendus à la cathédrale et là, entourés d'un nombreux clergé ont récité les prières du départ; après quoi, accompagnés de plusieurs ecclésiastiques et citoyens ils se sont rendus à la gare où les attendait le train régulier.

I est question d'une nouvelle conférence Pan-Américaine qui aurait lieu à Washington en janvier 1891. L'objet de cette conférence à laquelle seraient appelées toutes les nations de ce continent, serait d'établir une monnaie uniforme pour toutes les nations représentées à la conférence.

Quand des ouvriers se mettent en grève, ils causent un grand préjudice à d'autres ouvriers dans plusieurs branches. Ainsi la dernière grève des chemins de fer a été cause du chômage de plusieurs milliers d'ouvriers à Chicago. Les grèves sont très préjudiciables et on ne devrait y recourir qu'à la dernière extrémité.

Dans certains villages d'Europe, et non croyons nous des Etats-Unis, aucune construction ne peut être élevée, dit le MONITEUR DE COMMERCE, sans que les devis n'en soient approuvés par des ingénieurs spécialement nommés pour cet objet. Pourquoi n'adopterions nous pas ce système? De cette façon les inspecteurs au lieu d'avoir à juger d'une bâtisse que lorsqu'elle est en voie de construction ou qu'elle est terminée, pourraient en juger à ses commencements et prévenir de la sorte une foule de catastrophes pénibles et souvent ruineuses.

La ligne de vapeur océanique entre Vancouver et la Chine recevra du gouvernement fédéral et du gouvernement britannique une subvention de \$275,000. La ligne correspondante à Halifax et Liverpool recevra du même gouvernement \$500,000. Si on y ajoute la subvention au Pacifique Canadien, on arrive à la somme de \$1,900,000 payée annuellement pour maintenir la communication entre Liverpool et Hong Kong via Canada.

Il y a en dernier lieu rendez-vous à New York de tous les collectionneurs de timbres postaux qui fleurissent aux Etats-Unis.

Des ordres ont été émis par le ministre des finances pour que la valeur de certains timbres américains était de cent et même de deux cents livres sterling.

Un autre dit que la collection la plus précieuse est celle d'un Parisien, estimée à deux millions de francs. Il possédait un timbre rare, véritable Koh-i-Noor, dont il a refusé cinquante mille francs.

Le pape, dans un ordre réglé d'une façon claire et concise, a revu l'examen de l'hypnotisme à la Congrégation de l'Inquisition, ordonnant à cette congrégation d'examiner l'effet que peut avoir la doctrine de l'hypnotisme sur la conscience des catholiques. Aucune décision n'a été rendue, mais d'après ce que la congrégation a décidé, sans examiner les principes scientifiques de la question, il est certain que l'hypnotisme, en tant que pratique sur les individus, sera condamné comme contraire à la liberté humaine et dangereux pour la condition physique et morale des hypnotisés.

A propos du bill McKinley le CANADEN dit: "Quand le CANADEN a traité d'un solennel commercial entre toutes les parties de l'Empire britannique—sous le nom de Fédération Impériale—it a été diffusé par les journaux de parti quand même. La situation qui nous est faite par les Etats-Unis et qui peut être rendue pire encore, au premier accident diplomatique qui surviendrait nous impose l'obligation de réfléchir. Si les Etats-Unis nous fermaient absolument leurs portes, il faudrait trouver de nouveaux marchés."

"Il faut fermer les yeux à la lumière et à la vérité. Il existe dans le Canada deux courants, l'un vers l'annexion commerciale et politique aux Etats-Unis, l'autre favorable au maintien et au développement de nos relations avec l'Empire."

"Quand le CANADEN a traité d'un solennel commercial entre toutes les parties de l'Empire britannique—sous le nom de Fédération Impériale—it a été diffusé par les journaux de parti quand même. La situation qui nous est faite par les Etats-Unis et qui peut être rendue pire encore, au premier accident diplomatique qui surviendrait nous impose l'obligation de réfléchir. Si les Etats-Unis nous fermaient absolument leurs portes, il faudrait trouver de nouveaux marchés."

"Il faut fermer les yeux à la lumière et à la vérité. Il existe dans le Canada deux courants, l'un vers l'annexion commerciale et politique aux Etats-Unis, l'autre favorable au maintien et au développement de nos relations avec l'Empire."

"Il faut fermer les yeux à la lumière et à la vérité. Il existe dans le Canada deux courants, l'un vers l'annexion commerciale et politique aux Etats-Unis, l'autre favorable au maintien et au développement de nos relations avec l'Empire."

"Il faut fermer les yeux à la lumière et à la vérité. Il existe dans le Canada deux courants, l'un vers l'annexion commerciale et politique aux Etats-Unis, l'autre favorable au maintien et au développement de nos relations avec l'Empire."

Le cabinet d'Ontario

M. Mowat vient de reconstituer le personnel de son cabinet. La mort, la prise de retraite ou le sort malheureux avaient créés des vides. Ils ont été remplis samedi et voici le nouveau cabinet:

L'hon. M. Mowat, Premier et Procureur Général; L'hon. M. G. W. Ross, ministre de l'Éducation; L'hon. M. Fraser, Commissaire des Travaux Publics; L'hon. M. Harby, Commissaire des Terres de la Couronne; L'hon. M. Richard Harcourt, Trésorier Provincial; L'hon. John Dryden, Commissaire de l'Agriculture; L'hon. M. Gibson, Secrétaire Provincial; L'hon. M. Bronson, sans portefeuille; M. Ballantyne sera l'Orateur. Ces changements sont généralement bien accueillis. Les nouveaux ministres avaient depuis longtemps l'estime et la confiance du public, et personne n'est surpris ou déçu de les voir en faveur.

Le choix de M. Bronson nous est tout particulièrement agréable; rarement M. Mowat a eu la main plus heureuse.

M. Bronson est un homme d'élite. Sa popularité est solide autant que remarquable. Libéral, il est élu par la ville la plus fonceuse conservatrice de la province.

Sa dernière majorité était tout simplement foudroyante, mais comme il y avait en peu des intérêts de race d'une nature extraordinaire, nous croyons que c'est surtout en 1886 que la popularité de M. Bronson se révéla dans toute sa force: sur un terrain exclusivement politique il l'emporta par plus de trois cents voix.

La popularité a été acquise loyalement sans coups d'éclat, sans tours de passe-passe. Elle est le fruit d'une vie sérieuse, dévouée, bien remplie; elle a poussé lentement ses premières racines, mais le vent qui l'abattait n'est pas encore sorti des cavernes.

M. Bronson est riche, immensément riche. Au lieu de se croiser les bras, il exploite des industries qui donnent de l'ouvrage à des centaines de personnes. Avec des paus comme lui il n'y a guère de lutte possible entre le capital et le travail.

Il est de plus l'un des plus intelligents philanthropes que nous connaissions. Il donne beaucoup, et ce qui plus est, il sait donner. Ses bienfaits portent juste. C'est par un bien long sur cette générosité féconde et pleine de délicatesse dans le procédé.

Le nouveau ministre est très instruit. C'est un scholar dans le vrai sens du mot. Il sait ce qu'il veut et il ne craint pas de le dire. C'est un homme à l'aise dans le monde des affaires, à l'aise dans le monde intellectuel. Son langage est très pur, très élégant. Si M. Bronson n'est pas un orateur à l'emporte-pièce il a pour lui, ce qui vaut peut-être mieux, une grande simplicité, une diction correcte et attachante, de la souplesse et une exquise courtoisie dans le choix de ses moyens oratoires.

M. Bronson a toujours donné une forte partie de son temps et de son activité à la chose publique. Il n'est pas d'entreprise d'importance quelconque qui ne l'ait intéressé. C'est un citoyen qui ne craint pas de porter le poids de charges plus absorbantes que rémunératrices. Il a été autrefois échevin et président de l'important comité des finances. Il a laissé de bons souvenirs et des œuvres durables.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que la note prédominante de ce caractère, c'est la modestie, non pas cette modestie qui est plus détestable que la plus fiévreuse des présomptions mais un effacement réel.

Le fait d'avoir accepté une place de ministre sans portefeuille est toute une démonstration. Il n'y a pas de doute qu'il a donné à M. Mowat des raisons de temps, de déplacement etc., et qu'il a su prouver qu'en ne se chargeant pas d'un portefeuille il pouvait faire de son temps deux parts: la première consacrée à sa province et la seconde à sa ville. Mais ils sont tous de même clair-sensé ceux qui de nos jours, refusent un portefeuille de ministre quand ils n'ont qu'à tendre le bras et la main pour le cueillir.

M. Mowat vient donc de faire entrer dans son cabinet un bien grand élément de force. Il s'est donné un collègue distingué, respecté, populaire chez tous, qu'il faut saluer et qui nous promet, à l'aide de son sang et sa croyance. De tels hommes donnent du lustre à tous les corps dont ils font partie.

C'est un honneur pour Ottawa, qui a trop d'esprit pour ne pas laisser de côté la politique aujourd'hui afin de féliciter de tout cœur le nouveau ministre.

M. Bronson n'a pas besoin de se faire valoir, mais nous dirons avec le Globe, que la ville d'Ottawa aurait été fière de consacrer une fois de plus sa popularité par une élection sans opposition ou par une majorité de quatre chiffres.

M. Mowat en donnant à cette partie d'Ottario un représentant dans son Exécutif fait preuve de bon vouloir et d'un grand esprit d'équité. C'est un exemple qui donne à M. Mercier et celui-ci pour ne pas être en reste devrait convier à la table des ministres à Québec un représentant du vaste district d'Ottawa, avec ou sans portefeuille.

Nous n'avons pas de nom à proposer à M. Mercier, mais il trouvera facilement dans nos parages le député qui mérite cet honneur.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

EMPOISONNÉS. Londres, 15 sept.—A un dîner donné à 100 pauvres ouvriers et ont absorbé des des aliments empoisonnés et trois sont morts. La cuisine avait été faite dans des ustensiles revêtus d'arsenic.

REVOLUTION EN SUISSE. Berne, 12 sept.—Le canton de Têlin est en révolte, il a révoqué d'un avis contraire d'opinion au sujet de la révision de la constitution. Trois membres du gouvernement du canton ont été emprisonnés. L'un d'eux a été tué. Le gouvernement fédéral a envoyé des troupes pour rétablir l'ordre.

LÉDA LAMONTAGNE PARLE. Sherbrooke, 15 sept.—Léda Lamontagne proteste énergiquement de son innocence et de celle de son frère et déplore le triste sort qu'ils courent à présent, pendant que le vrai coupable est libre. Elle ajoute qu'elle aimait tendrement son époux et qu'elle ne l'aurait couronné que deux mois avant leur mariage, elle avait en le temps de s'attacher à elle-même un poignard dans la poche de son corsage. Elle dit qu'elle avait vu Michel fiévreux, il y a quelques années.

UNE NOUVELLE ELECTROCUTION. New-York, 13 sept.—Shibuya, Japogio, un japonais condamné à mort au fur et à mesure par la cour suprême de Tokyo, pour avoir tué son frère, fut électrocité. La sentence du prisonnier n'a pas reçu son accomplissement pendant un jour que Michel fit à Sherbrooke, il y a quelques années.

LES INONDATIONS EN EUROPE. Londres, 15 sept.—L'Élle est encore élevée de seize pieds au-dessus de son niveau ordinaire à Dresde; cependant il baisse peu à peu et on croit que tout danger est passé.

A Vienne on remarque une légère baisse des eaux du fleuve à Linz, Stein et Tullu. Le gouvernement autrichien a donné une somme de \$1,000,000 pour réparer les dégâts causés par l'inondation et pour venir en aide aux malheureux.

Le correspondant viennois du CHRONIQUEUR dit que l'on estime au moins à 100 millions de francs les pertes causées par les inondations dans le centre de l'Europe. Les dégâts dans la récolte des betteraves a eu à souffrir en Autriche, diminueront de 60% l'exportation du sucre.

CHANTAGE. Londres, 15 sept.—Un incident curieux s'est produit, l'autre jour, devant un tribunal d'Ici.

Un ouvrier du nom de Spang comparait accusé de l'assassinat de sa femme et de sa fille. Il était accusé de l'avoir tué avec un poignard. Celle-ci, citée comme témoin à la barre, débita son récit avec une grande volubilité. Au moment où elle ne fit aucune difficulté d'avouer qu'elle avait appris ce récit par cœur et que c'était un récit de la rédaction d'un journal. L'enfant qui lui avait fait le leçon, et qui le dit récit et en lui répétant cinq fois.

PLUS LÉGÈRE QUE LE VENT. PIERRE, DAKOTA SUD, 15 sept.—Frédéric Dupré, riche métreis cheyenne français de ce pays, a deux filles qui dans des veines du sang français, nègre et indien.

Il a donné à l'air et \$10,000 à Douglas Cælia, riche métreis cheyenne, gouverneur de l'Union, et il demande par le biais d'un "bon jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

La fille à marier est très jolie et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Le mariage est très joli et non moins gracieuse. Son nom indien se traduit par "Plus légère que le vent." non qui rappelle le sobriquet donné par Homère à Achille, "un jeune homme" pour épouser sa seconde enfant.

Cette ville a accordé à la Cie du chemin de fer du lac St-Jean, une subvention représentée par des obligations, à la condition que la Cie paierait l'intérêt de ses obligations pendant les deux ans qui suivraient l'achèvement de la voie entre Québec et le lac.

Aujourd'hui, la Cie prétend que le chemin est en pleine activité depuis deux ans et qu'elle ne doit plus payer d'intérêt. La ville soutient que le chemin n'allait que jusqu'à l'achèvement de la voie entre Québec et le lac. La Cie utilisa la voie du Pacifique canadien. Par conséquent, la ville dit que la Cie doit continuer à payer les intérêts.

—3,000 pèlerins sont allés cette année au nouveau sanctuaire de Ste-Anne à Buckland, comté de Berkshire.

—Le clergé de l'archidiocèse s'est chargé de fournir le maître-autel de la nouvelle chapelle du séminaire de Québec.

—M. Labbé A. Buisson, vicaire à Ste-Marie, est, dit-on, nommé curé de St-Jean, comté de Dorchester.

—M. Labbé J. B. Thibault, missionnaire à l'île d'Anticosti, est nommé curé de Saint-Martin, comté de Beauce.

—M. Labbé J. F. Dumas, est transféré du vicariat de Ste-Alexandre de Kamouraska à celui de Ste-Fréderic d'Anticosti.

—M. Labbé Albert Lamontagne, vicaire de Deschambault à celui de Ste-Alexandre.

—M. Charles Langlois, vicaire de Saint-Victor de Beauce, est nommé curé de Saint-Frédéric de Beauce, à celui de l'île aux Grues.

NOUVELLES DE MONTRÉAL. MONTRÉAL, 15 sept.—L'ouverture de la saison des bains de mer se fait à Montréal, aura lieu mercredi, le 16 octobre.

Ces jours ne donnent encore dans la salle de la faculté, rue Notre-Dame.

—Ce malin a commencé en cour d'Assises la cause de Hôte accusé d'homicide.

—Samedi l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame a été appelée sur la rue Jacques-Cartier, pour recueillir un nommé Alphonse Lafleur qui venait d'être pris d'une paralysie subite des jambes.

—M. Joseph Bourdonnais, ex-maire de Maisonville, est mort.

—M. Jules Helbronner, mêlé aux questions ouvrières, dans le à être naturelle comme sujet britannique à Liverpool.

—Mgr Fabre est arrivé lundi dernier, à Liverpool.

—M. Labbé V. H. Mongenais est nommé vicaire à Notre-Dame de Grâce.

MACHINE A NAGER. M. Jean Malo, de Québec, a inventé une machine pour apprendre à nager. Cette machine est en fer bien mince et se compose de deux cylindres croisés destinés à faire flotter le reste de l'appareil et celui qui veut apprendre à nager. Le nageur s'appuie l'estomac sur une large plaque en fer et flotte très bien, de sorte qu'il n'a plus qu'à mouvoir les bras et les jambes pour apprendre la natation. Il peut se promener à l'eau sans avoir à se tenir sur un ballon de ses deux mains de petites manivelles qui mettent en mouvement rotatoire une petite hélice à deux pales, à l'arrière de l'appareil. M. Malo offre \$10 de récompense à quiconque réussirait à faire chavirer l'appareil. Quelqu'un l'a conseillé de changer son inventeur en un vaisseau, et qui serait très facile, et il semble que beaucoup de gens aimeraient mieux acheter un véhicule pour aller sur l'eau, que cet appareil pour apprendre à nager. Le nouvel appareil ne pourrait pas plus chavirer que celui pour nager. M. Malo dit qu'il mettra cet éd à l'épreuve.

—M. Labbé V. H. Mongenais est nommé vicaire à Notre-Dame de Grâce.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds
\$7.00 pour 50 pieds
\$7.50 pour 50 pieds
\$9.00 pour 50 pieds
\$11.00 pour 50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie. Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. En dehors du Commerce. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet Boulevard, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez Vos Bâisses en Briques

—AVIC— La Peinture à Briques plates

HOWE

Prepares dans toutes LES COULEURS.

G. PHILBERT.

IMPORTATEUR DE

THE BROADWAY TAPESSERIES

Marchandises spéciales pour Habillements d'Ete COUPE ELEGANTE

GARANTIE. W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA.

Américaines, Anglaises, Ecosseises

Coir des rues. Dalhousie et Saint-Patrick OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES De Peintre en General

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

VENTE A ENCAN

D'un fond de banqueroute de marchandises sèches et d'habits confectionnés, jeudi le 11 et samedi le 13 courant à 9 hrs A. M. Aussi vente d'étagères, comptoirs, coffre-fort à l'épreuve des voleurs au No 94 rue Rideau jeudi le 18 courant à 10 hrs A. M. Sans réserve. C. LEVEQUE

—M. Labbé V. H. Mongenais est nommé vicaire à Notre-Dame de Grâce.

CATARRH

La remède de Péro pour le catarrhe de la vessie est le plus sûr, le plus efficace et le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

—M. Labbé V. H. Mongenais est nommé vicaire à Notre-Dame de Grâce.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E., Avocat, Cours Fédéral de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC Egan, RUE SPARKS, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. S.E., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL 22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

OGARA McTAIVISH & WYLIE AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, O- PIERRE DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN OGARA, C. D. E. McTAIVISH Wm. Wylie

DR. R. CHEVRIER 276 Rue Dalhousie Heures de Consultation 10 à 12. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. E. Woodin, 26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché Portes chassis, et jalousies, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures chez

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour le Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

Walker, Metcalf & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa.

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Metcalfe et Sussex OTTAWA, Ont

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Édouard, Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St-Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changements de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfrigérateurs et directs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur les parcours de l'Intercolonial.

LIÈGE DES PASSAGERS ET DES MARCHANDISES CANADIENNES-EUROPÉENNES Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la maille, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général Bureau

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Vision
Rhum pur de Jamaïque, et Rye de
7 ans.
Le premiers médecins recomman-
dent hautement ces boissons dans les
cas où des stimulants sont nécessai-
res.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée, sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au
66 RUE GEORGE 56
(à l'angle du marché By)

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures sui-
vantes : Canada Plate Toitures Métalli-
ques, Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaux "Su-
périeur Jewel".

N.A.P. BOYER COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

Ferblanterie, Plomberie et Poseur d'appareils
de toutes sortes, et aussi grand assom-
ment de cages d'ascenseurs, de cuisines, et
tous en plombs pour quincaillerie.

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndi-
c, et agent d'assurance,
sur lavie, contre le feu et
les accidents.

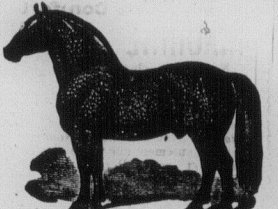
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Téléphone 189 93

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITATEURS, ET C. EN
GÉNÉRAL, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY, T. SNOW
Argent à prêter à 4 p. c. avec privilège de
rembourser en aucun temps.

ISLAND HOME Stock Farm,

2800 Rte. 10, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.



Percheron Horses.

All stock selected from the best of horses and
in established reputation and registered in the
French and American stud books.

**TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.**
BUREAU :
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

**Warner's
Safe Cure
Cures
Symptoms
of many
Diseases
by curing
Kidney
Disorders**

Aux Ménagères

Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix
modérés.

J. B. DUFOUR, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les
meux choisies et les plus variées.

Semoule Mourière

L'emploi de la Semoule
Mourière est recommandé
aux femmes enceintes, aux nour-
rices, et aux enfants pendant toute
la période de la dentition et de la
croissance.
L'Académie de Médecine a voté
des remerciements à M. Mourière ;
et l'Institut de France lui a décerné
une médaille d'encouragement au
concours des prix Montyon pour
cette découverte qui exerce une si
heureuse influence sur la diminu-
tion des maladies et de la mortalité
des enfants.
L'usage de la Semoule Mourière
chez la femme pendant la grossesse
et la lactation et chez l'enfant
pendant la dentition et la crois-
sance, est de nature à développer
de vigoureux constitutions.
Une instruction est jointe à
chaque flacon.
Fabriqué et gros : Maison L. Frère,
16, rue Jacob, Paris.

Agents demandés partout



ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de
CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa
est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua-
lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Yonge et Queen. (Près de la rue Sparks)

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA
SOLUTION PAUTAUBERGE
AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
La considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES ET OPINIÂTES
En vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine
de **TROUETIÈRE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies,
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte,
Rhumatisme, Sciaticite, et DOULEURS en général.
Avec son dérivé ANTIPYRINE EN PROJETES
Vente au Gros à Paris, E. MAHIEUX, Pharm., 204, boulevard Voltaire
Dépositaire à Ottawa : D. F. VALAIRE
A Québec : D. DE MOIN & C. A. Nouvelle-France, LA VIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Cela que ORIZA-OIL * ESS, ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
**MAIS COMME ON CROITRAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation**
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
LES VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT DANS TOUTES LES MAISONS HONORABLES DE PARFUMERIE ET D'ORFÈVRES
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE
LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin
comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT-
REAL rapide arrivant à
Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec
les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à
Montréal avec tous les trains pour l'Est, et
le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT-
REAL rapide arrivant à
Ottawa et le Côteau, se reliant aux trains du
Grand Tronc Central et du Grand Tronc
pour tous les points à l'Est. Portland, Ri-
vière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON
et NEW-YORK (passant
par le Côteau et le nouveau pont en acier)
pour Rouses Point, St. Albans, Saratoga,
Troy, Albany, Boston, New-York, Phila-
delphie, et tous les points au sud, avec
chance directe de Wagner depuis Ottawa
jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive
à toutes les stations entre Ottawa et Rouses
Point.)

LES TRAINS ARRIVANT COMME SUIVIT :
11.35 A. M. Express de Boston et
New York et tous les
points intermédiaires arrivant à toutes les
stations entre Rouses Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de
Montréal, Portland, Ha-
lifax et St. Jean, etc. (Ligne Courte).
Le train quitte Montréal à 9 heures
à 6.30 p. m. et arrive à toutes les stations
des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Mont-
real et tous les points de
l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal
à 6.00 p. m. et arrive à toutes les stations.
E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH
Surintendant-Général Agent général des
Passagers

Ottawa, 19 juin

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecos-
sais, Granit de la Baie de Fun-
dy, ou en Marbre, Cloture et
Poteaux pour enclos de toute
sorte.

MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ou-
vrage est bien traité et garanti
au plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de
charbon bitumineux et
anthracite.

BIENCRIBLE ET TAM SE
O'BRIEN & HENR,
BLOC RUSSELL,
RUE SPARKS.

VOITURES D'ENFANTS
Grande consignment venant d'être
receu. Nous donnons des bargains
aux acheteurs qui se hâtent.

55 Rue E. de St. T. W. CURRIER

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

MALLES.	Fermeture.	Arrivée.	
OUEST—Toronto, Hamilton, London, Pet- terboro, Smith's Falls, Perth.	A. M. P. M. P. M. A. M. P. M. P. M.	A. M. P. M. P. M. A. M. P. M. P. M.	
Bellefleur, Napane, Bowmanville.	10 30	9 30 8 00 6 30	10 30 9 30 8 00 6 30
Manitoba, Territoires du Nord-Ouest et la Co- lombie Britannique.	10 30	9 30 8 00 6 30	10 30 9 30 8 00 6 30
Shawville, Kingston.	10 30	9 30 8 00 6 30	10 30 9 30 8 00 6 30
Brockville, Kingston.	10 30	9 30 8 00 6 30	10 30 9 30 8 00 6 30
EST—Montréal, etc.	6 00	7 00 9 30 1 00	6 00 7 00 9 30 1 00
Halifax et St. Jean, etc. (Ligne Courte).	3 30 3 30	8 30 8 30	3 30 3 30 8 30 8 30
Provinces Maritimes et Ile du Prince Edouard	10 30	7 00 8 00 6 30	10 30 7 00 8 00 6 30
Quebec, Morillon, Lancaster, etc.	3 30 3 30	7 00 8 00 6 30	3 30 3 30 7 00 8 00 6 30
Quebec et Trois-Rivières.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
ÉTATS-UNIS—Via Ogdenburg.	10 30	7 00 9 30 4 40	10 30 7 00 9 30 4 40
OUEST des États-Unis.	10 30	7 00 9 30 4 40	10 30 7 00 9 30 4 40
NEW-YORK, malle directe.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
BOSTON et la Nouvelle Angleterre.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
Rouses Point.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
Prescott.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
do	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
Kemptville.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
Merrickville.	12 30	7 00 9 30 4 40	12 30 7 00 9 30 4 40
CHEMIN DE FER DE ST-AUBERT ET OTTA- VA (anciennement North Gower et Melan- ton). Melancton, North Gower et Melancton.	2 30	9 30 11 00	2 30 9 30 11 00
Ouest de Penbrooke.	2 30	11 00 11 00	2 30 11 00 11 00
CHEMIN DE FER DE PACIFIQUE-OUEST Montreal, North Bay, et tous les points à l'Ouest de Penbrooke.	12 30	10 30 8 00	12 30 10 30 8 00
Arnprior et Penknam, Pembroke, Renfrew, Almonte.	12 30	10 30 8 00 12 20	12 30 10 30 8 00 12 20
Carlton Place.	12 30	10 30 8 00 12 20	12 30 10 30 8 00 12 20
Appleton, Ashton et Stittville.	12 30	10 30 8 00 12 20	12 30 10 30 8 00 12 20
CHEMIN DE FER DE PACIFIQUE-EST Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Carleton Place, L'Orignal, etc.	6 00	10 30 8 00	6 00 10 30 8 00
et Montréal.	6 00	10 30 8 00	6 00 10 30 8 00
PAR BATAVA A VAPEUR Cumberland, Rockland, Wrentham, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Iqaluit.	6 30	10 30 8 00	6 30 10 30 8 00
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE Alexandria, Glen Robert, etc.	8 00	3 30 8 00 1 30	8 00 3 30 8 00 1 30
Wells.	8 00	3 30 8 00 1 30	8 00 3 30 8 00 1 30
Eastman's Springs, South End, St. Polycar- pe, Côtéau Station, etc.	8 45	4 00 11 45	8 45 4 00 11 45
JOHNSON DE C. CHEMISERIE ET PAQUE- QUYON, EARLEY, BRYSON, BRISTOL, VINTON, SHAWVILLE, HEYVORTH, FORT COLLINGE, etc.	8 45	4 00 11 45	8 45 4 00 11 45
Aylmer.	8 45	4 00 11 45	8 45 4 00 11 45
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hin- burgh, Fallowfield et Mosgrove.	2 00	11 00 11 00	2 00 11 00 11 00
Hull.	10 30	4 00 10 45 1 00 6 00	10 30 4 00 10 45 1 00 6 00
CATINEAU—A la Rivière du Désert.	6 00	4 00 10 45 1 00 6 00	6 00 4 00 10 45 1 00 6 00
Chelsea et Ironbridge.	6 00	3 30 12 15 6 00	6 00 3 30 12 15 6 00
Ramsay's Corner, P. d'Arbois, Imb. le mercredi et vendredi.	12 30	12 15 12 15	12 30 12 15 12 15
Billings, Bridge, Steaderton.	10 00	1 30 11 30	10 00 1 30 11 30
Channing's Bridge (Robillard, Orleans) et Hurdman's Bridge (New York).	10 00	11 00 11 00	10 00 11 00 11 00
Rochester et de Mont. Sherwood.	10 00	11 45 11 45	10 00 11 45 11 45
(Archieville) Ottawa Est.	9 30	10 00 10 00	9 30 10 00 10 00
Merville, City View et Lockvale, mardi, jeudi et samedi.	12 30	12 15 12 15	12 30 12 15 12 15
MALLES ANGLAISES : Lundi, 1, 8, 15, 22 et 29. Via New York Mardi, 2 et 25. Via New York Mercredi, 3, 10, 17 et 24. Via Rimonski Jeudi, 4, 11, 18 et 25. Via New York Vendredi, 12 et 20.	6 30 1 00 6 30 6 30 1 00	6 30 1 00 6 30 6 30 1 00	6 30 1 00 6 30 6 30 1 00

Les lettres destinées à l'expédition doivent être mises à la poste 15 minutes avant
la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 9 A. M. à 5 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Espagne, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

**THE GUNTA PERGIA & RUBBER MFG CO
OF TORONTO.**
BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE
WAREHOUSE & OFFICE 43 YONGE ST
TORONTO.

FEUILLETON

UN MYSTÈRE

—PAR—
HENRY GREVILLE

XVII
(Suite)

—Madame, reprit-il avec un grand effort, je comprends et j'admire votre dévouement à Mme Montclair, mais ce n'est pas seulement pour elle que vous avez le devoir de lutter, c'est pour vous-même.....
—Oh! moi.....fit Estelle avec un geste de remerciement. Si j'avais le malheur de perdre ma tante, l'opinion du monde m'imposerait fort peu.
—On vit dans le monde pourtant.
Elle secoua négativement la tête.
—J'irais dans un coin de province, dit-elle; je m'y rendrais utile, si je le pouvais; je quitterais le nom de celui qui m'a apporté un si lourd fardeau de chagrins, et je vivrais tranquille, sans celui de ma mère: M. le Brun. On dirait de moi: "C'est une vieille fille."
Elle rit légèrement, d'un petit rire triste et coart. Il l'écoutait navré.
—Et ceux qui vous aiment ? fit-il, sentant lui-même l'absurdité de cette parole et ne pouvant la retenir.

Elle le regarda avec un étonnement profond.
—Mais il n'y en a pas dit-elle. Mes amitiés de jeune fille se sont envolées dans la catastrophe. Et puis, avec de l'argent, on ne ferait pas des amitiés au moins aussi solides, n'importe où ?
Benoist garda le silence pendant un instant, cherchant le moyen de lui dévoiler sa pensée. Elle l'étudiait avec une secrète satisfaction; voir troublé devant elle son aîné en lui-même était une jouissance qu'elle goûtait mystérieusement.
—Vous êtes déçue, dit-elle, dit-il enfin, et si jeune !
—Il y a eu de quoi, avouez-le ! fit-elle un peu sèchement. Donc, monsieur, je vous salue un gré infini de ce que vous pourriez faire pour tranquilliser ma tante ; et même, à ce propos, je m'tais dit.....Mais je vais vous donner une très mauvaise opinion de moi ?
Théodore reçut un plein cœur le regard des yeux d'Estelle qui lui disaient: "N'avez-vous pas été déjà assez mauvaise opinion de moi, et sans raison ? Est-il possible que j'y ajoute encore quelque chose ?"
Les siens répondirent: Ne m'accablez pas, je vous en prie !
—J'ai pensé que, si vous vouliez m'aider, nous pourrions organiser un petit complot pour donner à Mme Montclair l'illusion de quelque joie. Elle est très malade et je crains que ses jours soient comptés. Notre deuil et son état de santé l'empêcheront probablement de sortir cet hiver.

c'est vous qui serez chargé de la faire communiquer avec le monde extérieur. Ne pourriez-vous monsieur, lui dire qu'il se produit un revirement en ma faveur ou simplement qu'on ne parle plus de moi ? Ce sera vrai, sans doute ! Le monde ne s'occupe pas bien longtemps des mêmes sujets ; il a fallu des circonstances vraiment extraordinaires pour faire de moi son sujet pendant si longtemps.....Ne voulez-vous pas, monsieur, m'aider dans cette œuvre vraiment charitable ? Cette femme excellente n'a pas mérité le malheur qui l'a cablé.
—Vous non plus, madame, dit Benoist en se levant.
—Elle baissa les yeux pour savourer la douceur inouïe de cette parole et ils restèrent silencieux.
—Moi, reprit-elle d'une voix altérée, cela importe peu, je vous l'ai dit.
—Cela importe à quiconque vous respire et répondez-m'en en inclinant.
Elle s'était levée aussi ; quelques ch se serrait sa gorge et l'empêchait de proférer un son.
—Monsieur, dit elle, si bas qu'il dut se pencher pour l'entendre, vous ne croyez donc plus que c'est moi.....ou à cause de moi.....
Il s'inclina si profondément qu'il lui presque le genou.
—Madame, répondit-il de la même voix étouffée, pardonnez-moi d'avoir été si misérable.... C'est qu'j'aimais mon ami plus que moi-même.
L'un mouvement irréfléchi, elle lui tendit brusquement ses

deux mains, qu'il saisit et pressa d'une forte étreinte ; leurs doigts se dénouèrent, et ils restèrent face à face, souriants, les yeux d'Estelle mêlés de larmes, larmes, ceux de Théodore à demi fermés, et il contenait les siens. Elle reprit haleine du fond de sa poitrine.
—Ah! monsieur, dit-elle, vous remerciez ! A présent, la vie me sera moins lourde à porter.
—Mais elle n'attendait rien de la part d'Estelle, elle était restée pour lui tenir compagnie.
Le premier mouvement de la jeune femme avait été de refuser sa porte ; n'y avait-il pas quelque chose d'outrageant dans cette visite, à une heure où l'on n'en fait guère, succédant à un silence inexcusable ?
Cependant, une réflexion rapide changea ses dispositions ; il fallait savoir ce que Mme de Polreay avait à lui dire ; ce serait peut-être intéressant et certainement instructif. De plus, si comme c'était probable, la bonne dame, en se promenant à l'heure de la promenade d'Estelle avait compté s'en tenir en déposant des cartes, la satisfaction maligne de la prendre à son propre piège n'était pas à dédaigner.
Celle qui, suivant l'expression admise, avait servi de mère à Mme de Baardand, fut, en effet, quelque peu déçue en ne voyant introduire que deux personnes ; mais on ne peut pas toujours s'attendre à trouver ses anciens amis au point de vue de la nouveauté. D'ailleurs, elle n'était pas fière, de son côté, de voir quel visage faisait une femme accusée d'un si abominable crime. Escortée de ses deux filles, elle pénétra donc dans le grand salon où Estelle se

trouvait déjà prête à la recevoir.
—Ma chère enfant, dit-elle quand on se fut assises après les inévitables embrassades, je n'ai pas voulu perdre un moment pour vous annoncer la nouvelle qui remplit notre maison de joie. Vos deux amies et vos compagnes d'enfance, sont fiancées à deux braves gentils hommes de nos amis ; l'un est un voisin de campagne, l'autre est lieutenant au 10ème régiment de hussards. Mes deux filles sont contentes, mes deux futurs gendres sont ravis et l'on célébrera les deux mariages le même jour.
—Je vous fais mes compliments sincères, chère madame, dit Estelle.
Elle regarda ses compagnes d'enfance, qui semblaient, en effet satis-faites de leur sort, et leur adressa quelques bonnes paroles : les jeunes filles, après tout, n'étaient pas responsables de la prudence excessive de leur mère. Elle fut étonnée de se voir répondre avec une politesse cérémonieuse bien différente de l'ancienne familiarité.
Une nuée de souvenirs assaillit Estelle. C'était là les amies qu'elle avait quittées six ou sept ans auparavant, dans sa chambre de jeune fille, empressées autour de sa personne attendant que flueuraient bijou, années de leur robe de demoiselles d'honneur, et cachant, l'année au moment, car la plus jeune lui était sincèrement attachée, une jalousie réelle sous les dehors de la plus tendre amitié.

trouvait déjà prête à la recevoir.
—Ma chère enfant, dit-elle quand on se fut assises après les inévitables embrassades, je n'ai pas voulu perdre un moment pour vous annoncer la nouvelle qui remplit notre maison de joie. Vos deux amies et vos compagnes d'enfance, sont fiancées à deux braves gentils hommes de nos amis ; l'un est un voisin de campagne, l'autre est lieutenant au 10ème régiment de hussards. Mes deux filles sont contentes, mes deux futurs gendres sont ravis et l'on célébrera les deux mariages le même jour.
—Je vous fais mes compliments sincères, chère madame, dit Estelle.
Elle regarda ses compagnes d'enfance, qui semblaient, en effet satis-faites de leur sort, et leur adressa quelques bonnes paroles : les jeunes filles, après tout, n'étaient pas responsables de la prudence excessive de leur mère. Elle fut étonnée de se voir répondre avec une politesse cérémonieuse bien différente de l'ancienne familiarité.
Une nuée de souvenirs assaillit Estelle. C'était là les amies qu'elle avait quittées six ou sept ans auparavant, dans sa chambre de jeune fille, empressées autour de sa personne attendant que flueuraient bijou, années de leur robe de demoiselles d'honneur, et cachant, l'année au moment, car la plus jeune lui était sincèrement attachée, une jalousie réelle sous les dehors de la plus tendre amitié.

trouvait déjà prête à la recevoir.
—Ma chère enfant, dit-elle quand on se fut assises après les inévitables embrassades, je n'ai pas voulu perdre un moment pour vous annoncer la nouvelle qui remplit notre maison de joie. Vos deux amies et vos compagnes d'enfance, sont fiancées à deux braves gentils hommes de nos amis ; l'un est un voisin de campagne, l'autre est lieutenant au 10ème régiment de hussards. Mes deux filles sont contentes, mes deux futurs gendres sont ravis et l'on célébrera les deux mariages le même jour.
—Je vous fais mes compliments sincères, chère madame, dit Estelle.
Elle regarda ses compagnes d'enfance, qui semblaient, en effet satis-faites de leur sort, et leur adressa quelques bonnes paroles : les jeunes filles, après tout, n'étaient pas responsables de la prudence excessive de leur mère. Elle fut étonnée de se voir répondre avec une politesse cérémonieuse bien différente de l'ancienne familiarité.
Une nuée de souvenirs assaillit Estelle. C'était là les amies qu'elle avait quittées six ou sept ans auparavant, dans sa chambre de jeune fille, empressées autour de sa personne attendant que flueuraient bijou, années de leur robe de demoiselles d'honneur, et cachant, l'année au moment, car la plus jeune lui était sincèrement attachée, une jalousie réelle sous les dehors de la plus tendre amitié.

Publie
ABONNE
LE CAN
Journal Quotidi
Un An en Ville
Un An par la Poste
Ileme.AN
Lectures
LE BILLET
Calvo ne déses
gner à la lott
pas de billets
disait-il. José
famille du cè
con dans la bou
Simon Peseter
de Tulaverri
messes des r
semblables et
l'ement au train
ce, avec le conv
un jour heur
pagnie de Fras
Intuite d'ajout
Fransquita d
ravis d'être m
conque. L'un
ployés chez S
le lard le plus
ait jamais été
à l'extrême des
pagnait le patron
soigner en vil
des chiens et les
Tous deux recev
francs par an, ils
d'ailleurs et se
jour d'un pain bl
nes, d'être démi-
tes arrochées
tion.
Le jour où José
soldat sa tran
pas altéré. Fras
lui la consult
—Quoi qu'il ar
j'ai la certitude
jour heureux es
Je ne sais pas
vrai ; mais qu'im
pas de chagrin, et
par les évèneme
nement au ciel qu
puissant que nous
nous donner de la
efforts correspond
n'est pas notre aid
sir. Si, au contr
d'un jour de
saine qu'ils ne s
Donc, laissez faire
e confiance.
Et la dessus, il l
tit pour quatre ans
niers.
La jeune fille p
ment de cette phil
de.
Je dis heureuse
son vieil harpago
bla prendre à l'éc
vie dure. D'abor
vie remplie par la
présentation de vous
rcher les dents de
de pratiquer les
bars de ses cont-
elle fut si malade
noncer. En reven
d'un jour de
fêtes dans l'huile,
rés. Fransquita s
mat de pain, etc.
de la justice, et
le dos tourbé, la
en lui faisant un
la manière espag
piéd de nez.
Or, ce matin, e
don Simon.
—M. n. n. lui
vous m'avancer
vons gages ?
—Vingt francs
pâte pressée !
17 ?
—C'est, moussi
réve.
—Un réve ! Et q
ton réve avec un
vingt réaux !
Le vieux richard
Mais, comme m
mois d'appointem
en maigreur. E
le louis et s'en fu
comme si elle eût
cent mille francs d
part, les jours s
plus gais qu'à l'o
arriva la fête ann
s'jour où elle et
amusa comme me
me enragée, de r
fêtes dans l'huile,
lés et d'avilues d
trois cierges à la s
que, un saint l'inst
obtenir le prompt
l'évènement de ses
A quelque temp
trois ans que José
rière de l'Est, se
subitement dans le
Simon Pés-ter de
opinion ne lais
sur des bases série
on ne s'occupait g
Don Simon et deus
qu'ils frisaient se
que soit, ces grave
reussissant dans
guitier. L'un d'e
g